

# LE VENT SE LEVE

**Titre original : THE WIND THAT SHAKES THE BARLEY**

**Film long métrage de fiction** Royaume-Uni, Irlande, Italie, Allemagne, Espagne 2006

**Réalisation :** Ken Loach

**Interprètes :** Cillian Murphy, Pàdraic Delaney, Liam Cunningham, Orla Fitzgerald

**VF et VO anglaise, sous-titrée français-allemand**

**Durée :** 2h04

**PALME D'OR Cannes 2006**

**Sortie en Suisse romande : 30 août 2006**

## Disciplines et thèmes concernés :

**FG MITIC, éducation aux médias :** le cinéma engagé de Ken Loach.

**Histoire et géographie :** Eamon de Valera et Michael Collins, deux artisans de l'indépendance de l'Irlande.

Le morcellement de l'Empire "sur lequel le soleil ne se couchait jamais".

La guerre civile entre catholiques et protestants en Irlande du Nord.

L'IRA (Irish Republic Army) et le SINN FEIN en Irlande du Nord.

Irlande du Nord et République d'Irlande.

### Public concerné :

Age légal : 14 ans

Age conseillé : 16 ans

### Résumé :

Irlande, 1920. Le titre original est inspiré de "The Wind that Shakes the (golden) Barley", lamentation nostalgique sur la paix perdue, tandis que le vent fait plier les épis d'orge. Ce vent, c'est aussi celui de l'insurrection dans l'Irlande de 1920, livrée aux exactions des "Black and Tans", un corps expéditionnaire recruté parmi les anciens combattants et dépêché par Londres pour mater les indépendantistes. Par sens du devoir et amour de son pays, Damien O'Donovan (Cillian Murphy) abandonne la carrière de médecin et rejoint son frère Teddy (Pàdraic Delaney), un indépendantiste engagé dans le dangereux combat pour la liberté. Lorsque l'Angleterre et l'Irlande conviennent en 1921 d'un traité pour mettre fin aux effusions de sang, les Irlandais qui luttèrent côte à côte contre l'Anglais se divisent, les frères deviennent ennemis. Teddy acceptera le compromis, Damien, au contraire, choisira la voie de la radicalité. A la division des factions irlandaises correspondra celle des deux frères.

### Commentaire :

Le film est un lamento douloureux sur les vies perdues, sur la cruauté de l'occupation, sur les conflits fratricides et sur les divergences politiques, religieuses et sociales qui semblent insurmontables en Irlande du Nord. Réaliste et violent, le film décrit l'organisation de la résistance, tout d'abord passive, puis armée et politisée, qui a immédiatement suivi la victoire du Sinn Féin (littéralement "*nous-mêmes*", parti actif dans les deux Irlande) aux élections irlandaises dès 1916. Ce n'est pas la première fois que Ken Loach aborde la question irlandaise, après *Days of Hope* (1976) et *Hidden Agenda* (1989). Cette fois-ci, il nous livre un film de guerre, un puissant film d'action. Mettant diatribes et discours en veilleuse, il décrit les étapes qui ont abouti à la pseudo-indépendance de l'Irlande en 1921 (l'indépendance ne sera effective qu'en 1937). Il montre du doigt un traité qui protège les intérêts stratégiques



de la Couronne par le biais de ceux qui lui étaient acquis dans le nouveau gouvernement. La guerre civile en Irlande du Nord, qui n'est rien d'autre qu'une lutte pour l'indépendance, a éclaté lors de la partition organisée par la puissance d'occupation.

Curieux timing : au moment historique où l'IRA rend les armes, Loach les reprend, en réactualisant le contentieux de violence entre Britanniques et Irlandais. Il se défend pourtant de raviver les haines. Il prétend seulement vouloir informer les Anglais qui, dit-il, ignorent les causes du conflit irlandais et pour lesquels il serait grand temps de s'intéresser vraiment. En fait, le film incite à l'empathie pour les souffrances des protagonistes et à une réflexion sur leurs choix, ceux de la ligne dure, ceux du compromis. Il ne tranche pas, il pose la question de savoir comment réaliser une paix durable après tant de déchirements, comment accepter de négocier avec les ennemis d'hier.

Les scènes de violence - souvent insoutenables - sont filmées à distance, ou alors suggérées. Loach a pris soin d'éviter toute complaisance dans leur représentation. Il ne la montre pas frontalement. Elle existe dans l'imagination des spectateurs, pas à l'écran, mais elle est omniprésente. Les Irlandais parlent le dialecte de la région de Cork (sud de l'Irlande), région où fut tourné le film et dont sont issus la plupart des interprètes. La véritable langue irlandaise, le gaélique, a pratiquement disparu. Dans les années 10 et 20, parler gaélique équivalait à une prise de position politique. C'est ce que fait un des garçons au début du film et cela lui coûte la vie : les "Black and Tans" le battent à mort.

*The Wind that shakes the Barley* est une tragédie, celle d'un peuple et celle d'individus. Le film suit avec réalisme le destin des deux frères engagés dans le combat contre les milices qui se livrent en toute impunité à la torture et aux exécutions sommaires, avec la bénédiction de Londres. L'écriture ne manque cependant pas d'un certain romantisme, même sans une véritable idylle, grâce au charisme, à la beauté et à l'élégance du personnage principal (Cillian Murphy), qui campe un intellectuel rejoignant les rangs des résistants et devenant martyr lorsque les alliances basculent.

### **Pistes pédagogiques :**

- Sensibiliser à la réalité et aux conséquences du conflit persistant en Irlande du Nord
- Tirer un parallèle avec des luttes actuelles pour l'indépendance dans le monde
- Se servir du film comme support pour débattre des guerres de religion modernes
- Relever la trajectoire des héros et les idéologies qu'ils représentent
- Relever les éléments informant sur la situation économique de l'Irlande de l'époque. Par quels détails le réalisateur et le scénariste nous la font-ils découvrir ?

### **Pour en savoir plus :**

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Irlande\\_du\\_Nord](http://fr.wikipedia.org/wiki/Irlande_du_Nord)

A propos du "traité" avec le Royaume-Uni : <https://www.guide-irlande.com/culture/traité-de-londres/>

Michael Collins : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Michael\\_Collins\\_\(homme\\_politique\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Michael_Collins_(homme_politique))

Eamon de Valera : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/eamon-de-valera/>

Le parti Sinn Féin : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Sinn\\_F%C3%A9in](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sinn_F%C3%A9in)

Les Black and Tans : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Black\\_and\\_Tans](https://fr.wikipedia.org/wiki/Black_and_Tans)

Joseph Kesser : LE TEMPS DE L'ESPERANCE (Témoins parmi les hommes)

Le Brexit et le problème de la frontière irlandaise : <https://www.bilan.ch/economie/guy-a-t-il-dans-le-traité-de-divorce-entre-le-royaume-uni-et-lue>

---

**Suzanne Déglon Scholer**, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles, Lausanne, juin 2006. Actualisation des références octobre 2020.

## La TRIBUne des Jeunes Cinéphiles

### Cinq regards sur **LE VENT SE LEVE** de Ken Loach

**Yves Guignard, 21 ans, Uni Basel, TJC, Chavornay**

Prenant le parti de retracer une page captivante et douloureuse de l'histoire irlandaise, le réalisateur de *Just a Kiss* nous livre une fresque passionnante mais n'évite pas de tomber dans certains pièges. Doté d'une photographie fabuleuse, le film présente avec brio des personnages attachants, au caractère trempé, quelquefois borné, campés par des acteurs à la hauteur des plus grandes exigences. Ne fût-ce la guerre, montrée sans complaisance et avec justesse, je me serais cru à une publicité pour une marque de vêtements, tant l'élégance « gentlemen farmer » des protagonistes charme l'oeil. On regrettera toutefois une construction trop allégorique, en tableaux successifs qui se répondent et se répètent comme des litanies tragiques. Le propos s'en retrouve étriqué, hélas, dans un cadre aussi rigide. La mise en scène tend à éviter l'épopée pour se concentrer sur le drame clos et familial, mais l'étendue des paysages comme celle du processus historique s'y prêtent mal. Il en résulte une dissonance, un sentiment de maladresse. Ainsi à la fin, le didactisme de Ken Loach insiste sur le caractère tragique d'une répétition éternelle des erreurs des uns par les autres. Cette insistance clôt l'histoire, mais gâche, à mon sens, la portée tragique des scènes précédentes, on n'y croit finalement plus. La palme cannoise peut quelquefois déconcerter....



**Nora Koehler, 18, Gymnase de Beaulieu, TJC, Lausanne**



J'ai beaucoup aimé ce film. Il aborde l'histoire irlandaise d'une façon presque intimiste, par le point de vue de deux frères. Parfois, j'avais de la peine à suivre les discours politiques entre Irlandais; je dirais donc qu'il est presque préférable de revoir un peu l'histoire de l'Irlande avant de voir ce film (sinon il est difficile de prendre parti). Mais les faits rapportés nous donnent envie d'apprendre à connaître cette histoire. Le film est très touchant dans son côté émotionnel (même s'il peut paraître très mélodramatique vers la fin). Les scènes de torture sont extrêmement violentes, mais nécessaires pour montrer une certaine réalité. Les verts et paisibles pâturages contrastent beaucoup avec les horreurs qui s'y commettent et ces paysages ne correspondent en rien à l'image qu'on se fait des champs de bataille. J'ai adoré les costumes. J'ai trouvé le parallélisme entre le début et la fin de l'histoire très intéressant. Il permet de mettre encore mieux en relation la révolte de l'Irlande contre l'Angleterre et la guerre civile entre Irlandais : guerre pour guerre, il se passe, en fin de compte, presque la même chose! Cela permet aussi de connaître l'évolution des deux frères et leurs divergences de points de vue sur une

Irlande libre et indépendante. On peut bien et longuement discuter de ce film, puisqu'il soulève des thèmes graves comme la nécessité de mourir ou tuer pour un idéal.

**Jean Narciso, 29 ans, TJC, Lausanne**

Ce film est à marquer d'une pierre blanche, je veux ici exprimer tout le respect que j'éprouve pour l'engagement de Ken Loach qui a osé rappeler à ses compatriotes les crimes de l'Angleterre impérialiste en Irlande. Les comédiens sont parfaits et je veux souligner en particulier l'excellence des acteurs qui jouent les soldats anglais et sont parfaitement odieux! Les sévices se répètent, les horreurs se succèdent, la tension est souvent insoutenable : on voit un Irlandais torturé à mort, la fiancée du médecin tourmentée et humiliée, un patriote (maquisard) qui doit exécuter un ami qui a trahi la cause, un frère qui exécute son frère. Voilà ce que Loach a osé montrer à ses concitoyens. Une Irlande en proie aux atrocités perpétrées par l'armée anglaise, des Irlandais déchirés entre ceux qui voulaient poursuivre la révolution jusqu'au bout, pour une indépendance totale et digne, et ceux qui acceptaient le compromis imposé par l'envahisseur britannique.



**Sébastien Gauthey, 22 ans, UNIL, TJC, Lausanne**

La Palme d'or à Cannes suscite toujours d'innombrables attentes, et souvent ces dernières ne sont pas satisfaites, ce qui plonge le spectateur dans un certain désarroi. Ce ne fut pas mon cas. J'ai beaucoup apprécié le film de Ken Loach, qui montre de manière réaliste les détails d'une guerre contre l'envahisseur anglais. En nous racontant l'histoire de deux frères, Ken Loach raconte l'humiliation des Irlandais, la volonté de changer les choses au nom de l'Irlande, la solidarité irlandaise contre l'occupant, l'organisation du combat. C'est un film sombre (pas beaucoup de rayons de soleil), parfois extrêmement dur dans ses images. Le scénario se focalise sur le vécu d'une famille durant deux guerres, la guerre d'indépendance, puis la guerre civile, ce qui est la manière habituelle de procéder de Loach qui n'est peut-être pas à l'aise dans les grandes fresques historiques : il préfère se focaliser sur un nombre restreint de personnages et parler à travers eux. J'ai aimé l'interprétation tout en justesse des acteurs; Loach a choisi des Irlandais, et c'est extrêmement important. Je pense qu'il a voulu toucher un public plus large, et souvent, en voulant attirer le plus grand nombre, et il a réussi, j'en suis sûr. Le film n'est probablement pas parfait, (la fin est un peu trop romancée et hollywoodienne à mon goût), mais ce soir-là, j'ai été touché par ce film, qui m'a beaucoup appris, et je trouve qu'il mérite la reconnaissance qu'il a eue à Cannes.



**Sandrine Maillefer, 21 ans, UNI Genève, TJC, Genève**



Je ne pensais pas que j'aurais les larmes aux yeux en voyant ce film, et pourtant! Que c'est magnifique, intense et dur. J'ai été horrifiée par ces scènes dans lesquelles les miliciens anglais, les Black and Tan, terrorisent, frappent et procèdent à des exécutions sommaires. Pas de romantisme, pas d'étalage complaisant de la violence, des scènes de torture et d'assassinat que l'on ne voit pas forcément, mais que l'on ressent jusque dans la moelle. Ces miliciens sont là pour mettre de l'ordre, ils sont détestés et ont avantage à rester groupés et toujours armés! Pour se dresser contre un ennemi aussi abject, les Irlandais font preuve d'un immense courage, car l'occupant sait diviser pour régner, à coups de promesses et de menaces, et il ne connaît qu'une loi, la sienne. Ken Loach a magnifiquement bien démontré l'organisation de la résistance armée contre l'ennemi anglais. Et la triste évolution vers une guerre civile entre Irlandais, lorsque l'Anglais, voulant mettre fin aux bains de sang, propose un traité. Et combien je comprends le personnage de Cillian Murphy qui ne veut pas d'une indépendance au rabais, parce qu'il a tout sacrifié et perdu pour une Irlande vraiment libre. Guerre civile, lutte fratricide, un frère qui exécute son frère, la métaphore est bouleversante, et vous poursuit très longtemps.

Ce rappel de leur responsabilité dans le chaos irlandais a déplu aux Anglais qui boycottent le film! Si Cannes n'avait pas récompensé le film, il aurait été enterré! Grâce à la Palme, le monde peut découvrir ce grand film qui dénonce avec courage et talent l'impérialisme britannique, tous les impérialismes, toutes les occupations abusives, toutes les luttes fratricides dans toute leur horreur.

-----  
**Coordination** : Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBU des Jeunes Cinéphiles, octobre 2006